

Tremblant à cet aspect, je me crois aux enfers,  
Et je maudis l'auteur, son sujet et ses vers.

Vainqueur de tes rivaux, et maître de la scène,  
Auteur d'*Agamemnon*, console Melpomène;  
Que d'*Eglantine*, armé d'un chef-d'oeuvre nouveau,  
S'élançe triomphant du fond de son tombeau,  
Et que, rendant *Thalie* à sa gaité première,  
L'ingénieux *Picard* nous rappelle *Molière*.

A ces auteurs charmans voulez-vous ressembler ?  
C'est en les imitant qu'on peut les égaler.  
Comme eux, aux lois du goût soyez toujours fidelles ;  
Etudiez votre art, et que les grands modèles,  
Du feu qui les brûloit, embrasent vos écrits ;  
Le clinquant passera, l'or a toujours son prix ;  
Lorsque tout s'engloutit dans une nuit profonde,  
Le génie est debout sur les débris du monde ;  
Mais nos faiseurs de vers périront tout entiers,  
La tombe engloutira leurs précaires lauriers.

Cependant dans ce siècle en sottises fertile,  
Le plus bizarre auteur trouve un lecteur facile ;  
Sa muse par milliers compte ses défenseurs,  
Et bientôt d'un lycée elle obtient les honneurs.  
Misérable rebut de la littérature,  
*Cubiere* croupissoit dans une fange impure,  
Et jamais, dans les lieux que chérit *Apollon*,  
L'on n'avoit entendu l'injure de son nom  
Il ose enfin paroître, et bravant la critique,  
Plein d'opprobre et d'audace, il s'élançe au Portique.